

PORTRAIT

L'exactitude du geste du photographe Christophe Spiesser

■ En cours d'installation
(depuis fin juillet),
à Sauveterre-de-Rouergue,
il vient d'ouvrir son atelier
à l'espace Lapérouse,

Christophe Spiesser est photographe professionnel. Un photographe spécialisé dans les métiers d'art. Un artiste en quelque sorte, car l'exploration des savoir-faire c'est son domaine. Natif de Strasbourg, Christophe Spiesser a sillonné la France entière et a couvert quasiment toutes les régions de l'hexagone avec son Nikon D800 monté d'un objectif Nikkor 50 mm. En cours d'installation (depuis fin juillet), à Sauveterre-de-Rouergue, il vient d'ouvrir son atelier à l'espace Lapérouse, en face de l'office de tourisme, en lieu et place de l'ancienne galerie de Bastien Carré, artiste luminaire qui s'installe, lui, près de Conques. Le temps d'accrocher quelques cadres, d'aménager son local et le voilà prêt à partir sur les routes aveyronnaises, à la découverte d'un nouveau territoire, à la recherche des métiers à immortaliser grâce à son objectif. L'objectif de Christophe Spiesser est justement de « réaliser une carte de France photographique de l'artisanat ».

Des clichés ont déjà été pris dans une coutellerie à Laguiole

« Chaque département est représenté par un artisan possesseur d'un savoir-faire local, explique-t-il. Les prises de vues sont principalement orientées sur les gestes des personnes au travail, avec le désir de valoriser le patrimoine. » D'ailleurs, l'artiste a déjà réalisé quelques clichés à Laguiole. « Les coutelliers ont pignon sur rue et c'est vers eux que "l'exactitude"

s'est tournée », peut-on lire sur son site¹¹. Son objectif est de voir « les artisans à l'œuvre, dans leur quotidien. Les images qui m'intéressent sont les gestes mis en application. Il est donc tout à fait possible de travailler librement en ma présence. J'espère pouvoir échanger un moment avec la personne concernée afin de comprendre le travail, ses spécificités et sa portée ».

Son installation à Sauveterre-de-Rouergue

Pour aller à la rencontre des artisans, ses déplacements se font

en véhicule. « Il m'arrive également de partir à vélo, en autonomie, avec tente et matos sur le porte-bagages... », précise le photographe. « Pendant les semaines en voiture, je privilégie un point stratégique à la lisibilité de plusieurs départements en séjournant plusieurs jours voire quelques semaines au même endroit. De cette façon, il est possible de rayonner en étoile, d'aller prospecter sur le terrain, établir un premier contact puis revenir pour une séance photo. »

Christophe Spiesser a choisi l'Aveyron par un pur hasard. « J'ai entendu parler de l'espace Lapérouse de Sauveterre-de-Rouergue dans un magazine. Suite à l'exposition de ce printemps, l'association qui

gère les locaux m'a proposé un atelier, qui d'ailleurs a un nom, le chant des clics. »

Une fois qu'il sera définitivement installé au cœur de la bastide, le photographe veut pré-



Le photographe devant son atelier à l'espace Lapérouse, à Sauveterre-de-Rouergue



L'artiste a réalisé des clichés dans une coutellerie à Laguiole.

sentier ses œuvres dans diverses galeries aveyronnaises. Ses premières expositions dans le département, sur la thématique du geste, ont déjà eu lieu dans sa nouvelle commune, et à l'occasion du Salon du livre, à Arvieu.

Une mise en scène photographique

Dans sa galerie, à Sauveterre, c'est toute une mise en scène photographique qui est présentée. Des encadrements de photos en noir et blanc sont accrochés aux cimaises de son atelier, selon leur thème, soit une série de portraits, soit une mise en valeur du geste, ou encore une approche géographique. Ici, un homme qui tond une brebis, là un artisan qui empaille une chaise, un autre qui travaille le bois. « Le noir et blanc s'est imposé à mesure que je faisais les tirages. Les images ont plus d'homogénéité et d'intensité... »

Exception faite, toutefois, pour la saison des vendanges : « La couleur reste un élément important dans la mesure où elle constitue une information comme chez le vigneron. Cela reste quand même un projet documentaire », tient à préciser l'artiste.

Un choix judicieux, somme toute, pour ce genre de thématique où s'amplifie le mouvement dans « l'exactitude » du geste.

ERIC GUILLOT

Pour visiter la galerie ou contacter l'artiste, au 06 67 95 99 44 ou pendant les heures d'ouverture de l'office de tourisme du lundi au dimanche de 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 18 h 30 (17 heures le vendredi).
¹¹www.lexactitudedugeste.com
Contact : Celp@hotmai.com